

Ecce advenit

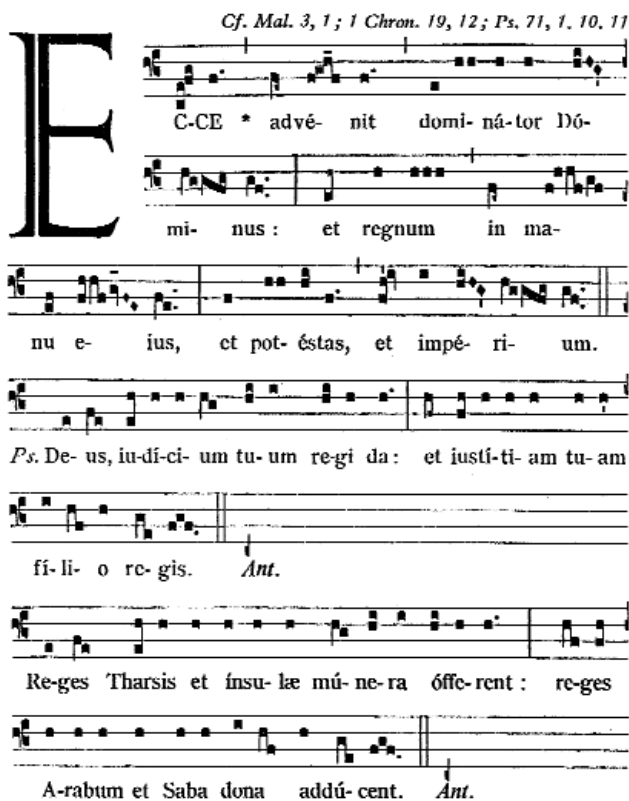
Francis VONARB

*Ecce advenit dominator Dominus :
et regnum in manibus ejus, et potestas,
et imperium.
Deus, judicium tuum regi da :
et justitiam tuam filio regis.*

*Voici que vient le Seigneur souverain ;
Il tient en sa main le règne,
la puissance et l'empire.
Dieu, donne au Roi ton jugement, et au
Fils du Roi ta justice.*

(Psaume 71)

Cf. Mal. 3, 1 ; 1 Chron. 19, 12 ; Ps. 71, 1. 10. 11



C-CE * advé- nit domi- ná-tor Dó-
mi- nus : et regnum in ma-
nu e- ius, et pot- éstas, et impé- ri- um.
Ps. De- us, iu-dí-ci- um tu- um re-gi da: et iustí-ti- am tu- am
fí-li- o re- gis. Ant.
Re- ges Tharsis et insu- læ mú- ne- ra óffe- rent : re- ges
A- rabum et Saba dona addú- cent. Ant.

Le texte

Le texte de l'antienne regroupe des formules d'origine diverse. La formule initiale *Ecce advenit* est tirée de Malachie (3, 1), tandis que les trois substantifs *regnum*, *potestas*, *imperium*, font partie de la vision du Prophète Daniel (7, 14 et 27), reprise dans l'Apocalypse (5, 12-13).

A lui seul, le premier mot *Ecce* prend un ton prophétique pour annoncer l'arrivée du Seigneur, en qui l'Ancien Testament attend le souverain capable de rétablir le peuple d'Israël dans son ancienne grandeur.

Le mot *advenit* fait allusion au rite même de l'Introït, chant processionnel accompagnant l'entrée du prêtre au début de la messe. Les termes *dominator* et *Dominus* appartiennent à la même famille que notre verbe «dominer».

La triple énumération de *regnum*, de *potestas* et d'*imperium* est très évocatrice. En réalité, le Royaume de Dieu sur la terre est un «règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix» (texte de la Préface de la Fête du Christ, roi de l'univers).

La musique

L'idée évoquant cette domination de l'amour, cette puissance et cette majesté divines devant lesquelles se prosternent les dignitaires décrits dans l'évangile de l'Épiphanie, est bien rendue par les éléments de la mélodie (introït en 2^e mode), notamment par la paisible ampleur de l'intonation, par la calme stabilité créée par les nombreuses notes sur *fa*, teneur du mode : *dominator Dominus, regnum, potestas, imperium*, enfin par le rôle joué encore par le *fa* dans les cellules mélodiques d'autres mots accentués sur la finale *ré*, mais développés sur *fa* : *advenit, manu, ejus*.

Dans l'interprétation chantée, veiller à rendre vivantes ces séries de notes par de légers coups de glotte (petites répercussions) sur chaque élément des distropha et tristropha (= notes juxtaposées par deux [di] ou par trois [tri]).